

LE CHEVAL VENU DE LA MER

de Mike NEWELL

FICHE TECHNIQUE

Titre original : Into the West (Vers l'Ouest)

Pays : Grande-Bretagne / Irlande / USA

Durée : 1h40

Année : 1992

Genre : Fantastique

Scénario : Jim SHERIDAN d'après le roman de Michael PEARCE

Musique : Patrick DOYLE

Image : Tom SIGEL

Décors : Jamie LEONARD

Montage : Peter BOYLE

Coproduction : Little Bird Ltd. / Parallel Films / Majestic / Miramax Films / Film Four / Newcom

Distribution : MKL pour MK2 Diffusion

Interprètes : Gabriel BYRNE (John Riley), Ellen BARKIN (Kathleen), Ciarán FITZGERALD (Ossie Riley), Ruaidhri CONROY (Tito Riley), David KELLY (le grand-père Ward)

Sortie : 9 mars 1994

SYNOPSIS

Un cheval blanc adopte un vieux nomade. Le cheval est alors accueilli par ses deux enfants (Tito et Ossie) dans l'appartement d'une cité où ils habitent avec leur père. Celui-ci s'est sédentarisé à la mort de sa femme, vit de trafics et d'escroqueries et s'enfonce dans l'alcoolisme.

La présence de l'animal qui est normale chez les gens du voyage, ne l'est pas dans la cité. La police embarque alors l'animal, mais un policier le revend à un propriétaire de haras.

Les deux enfants désespérés essaient de le retrouver. Ils le découvrent sur un champ de course où il participe au championnat de saut d'obstacles.

Ils l'enlèvent et s'enfuient avec lui.

Commence une longue poursuite où sont engagés les policiers, les hommes du haras, le père des enfants, un ami du père, une jeune femme...

PISTES PÉDAGOGIQUES

1 – Les « Tinkers »

C'est en Irlande qu'est situé *Le cheval venu de la mer*.

Ce ne sont pas des gitans qui appartiennent à l'Europe, ni même à l'Angleterre, mais des Irlandais d'origine. Ils portent les mêmes noms que les sédentaires, partagent leur langue et leur religion quelque peu modifiée (concernant la mort).

Des hommes libres :

Pour eux, les nomades qui décident de se sédentariser dans les cités sont des traîtres. Ils se veulent des hommes libres, c'est ce qu'exprime la jeune femme qui va aider le père à retrouver ses enfants. On les appelle les Tinkers (étameurs – étains). C'est pourquoi on voit une scène où Tito travaille sur un chaudron. On fait remonter leur origine au Moyen Âge. Leur rôle était si important que certains n'hésitent pas à dire qu'ils sont descendants de l'Irlande et de l'Ecosse.

La perte d'identité les atteint et le film est la recherche de cette identité dans un monde qui ne structure plus les « lois du voyage ». La télévision montrant d'autres modes de vie contribue à cette perte.

Des pistes de réflexion s'ouvrent aussi sur le racisme : faire de tous ces Irlandais des gens différents alors qu'ils sont de la même origine.

2 – Chevaux, symboles...

Le cheval de monte, ne sera jamais attelé à la roulotte. Il est associé à l'idée de liberté. Cette idée est encore renforcée par le fait que le cheval blanc est lié aux éléments premiers (l'eau, la mer au début et à la fin du film, le feu).

Le cheval mère : le cheval est comme un substitut de la mère morte. Il est une sorte de guide moral pour les enfants. C'est au moment où le cheval disparaît dans les flots que sa mère apparaît au petit Ossie. Idem à la fin, quand la photo de la mère est brûlée dans les flammes, l'image du cheval surgit derrière le brasier.

3 – Verticalité/Horizontalité

Au début du film, on voit le grand-père avec sa roulotte devant les immeubles. Cette opposition entre la verticalité des tours et le campement est une constante du film. La tour est la destruction familiale, contrairement au cercle de campement.

4 – Le pays de l'éternelle jeunesse

Le grand-père baptise le cheval Tir Na Og ce qui signifie « le pays de l'éternelle jeunesse ». Il raconte ainsi l'histoire d'Osin le plus beau de tous les romanichels.

« La princesse l'emmena sous la mer au pays de l'éternelle jeunesse, et ils y vécurent mille ans. Mais sa roulotte et ses amis de voyage manquaient à Osin. La princesse lui expliqua que s'il partait, il mourrait parce qu'en réalité il avait mille ans. Elle ne supporta pas sa tristesse et lui offrit son cheval blanc, mais il ne devait pour rien au monde descendre. De retour chez lui, il fut attristé par la pauvreté. Il vit un groupe d'hommes qui essayait de bouger un rocher. Il les aida avec sa main droite. Mais voilà que sa selle se rompit et il tomba par terre. Les hommes virent le plus bel homme devenir de plus en plus vieux. Osin se désintégra et se transforma en poussière. »

5 – Petite filmographie sur les gens du voyage

Les Tinkers n'existant qu'en Irlande, on ne trouvera guère de films évoquant leur sort. Par contre, dans le cinéma européen, on trouve des œuvres sur les gitans ou les tziganes :

- *Gipsy* de Joseph Losey, 1957
- *Kriss Romani* de Jean Schmidt, 1962
- *J'ai même rencontré des tziganes heureux* de Alexandre Petrovic, 1967
- *Les tziganes montent au ciel* de Emil Lotianou, 1975
- *Gyuri* de Pal Schiffer, 1981
- *Les Princes* de Tony Gatlif, 1982
- *Le temps des gitans* de Emir Kusturica, 1985.